



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Résumé de la situation

Avec les conditions climatiques presque estivales, tout est favorable aux insectes.

Tavelure : fin théorique des contaminations.

Carpocapse : conditions favorables aux carpocapses.

Pucerons : diminution des populations.

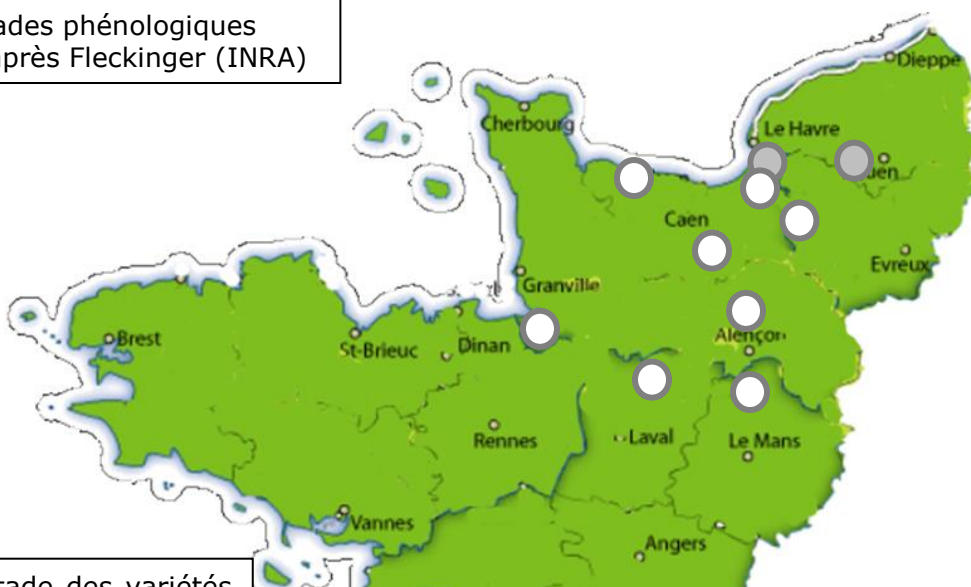
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 28

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :
Grossissement

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Stade des variétés
de poire :
Grossissement

MALADIES

Tavelure



Aucune contamination n'a été enregistrée depuis la semaine dernière.

Le modèle (RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture et du réseau de l'OP AGRIAL) n'annonce pas de risque pour les jours qui viennent.

A part peut-être pour les stations de Bardouville (76) et de Longueville (76), c'est la fin des contaminations primaires dans les trois régions.

RAPPEL :

☞ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent. Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

☞ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, le risque tavelure est théoriquement terminé.



Tache de tavelure sur feuille



Tache de tavelure sur fruit

Des taches de tavelure sont visibles sur feuille sur les variétés suivantes quelle que soit la région : Judeline, Jurela, Frequin Rouge, Petit Jaune, Jonagored, Melrose et Elstra. Et parfois sur fruits comme pour Judeline, Frequin Rouge et Petit Jaune.

Evolution des risques :

Surveillez encore d'éventuelles sorties de taches dans les 2 semaines à venir.

Oïdium



De nouveaux dégâts d'oïdium ont été observés sur des arbres déjà touchés.

Cette année, la pression oïdium sur les variétés sensibles est assez importante.

On observe des dégâts sur : Boskoop, Jonagored, Douce Moën, Judaine, Judeline, Petit Jaune, Peau de chien, Binet Rouge, ... avec apparition régulière de nouveaux cas.

Beaucoup de bouquets floraux oïdiés sont observés.

Restez vigilant jusqu'à la fin de la période de pousse.



Oïdium sur pousse

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon

Feu bactérien



Les conditions estivales actuelles et annoncées pourraient être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

- température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.



Feu bactérien sur jeune pommier



Gouttelette d'exsudat

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

RAVAGEURS

Acariens



Les populations d'acariens sont en baisse dans les trois régions.

Cette diminution est due à une bonne prédation des acariens prédateurs ou d'autres auxiliaires comme les punaises prédatrices.

Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre (jusqu'à 60% de feuilles occupées pour certains vergers du réseau).

Des cas de début de décoloration sont déjà observés dans des vergers très infestés.



Dégât de d'acariens rouges

Description et observation :

Ils sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Et cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Ces acariens apprécient un temps sec et chaud.

Phytopte libre



Dans les trois régions, les populations de phytoptes libres sont toujours en baisse, grâce à une bonne prédation des acariens prédateurs ou d'autres auxiliaires comme les punaises prédatrices.

Il n'y a pas de dégâts visibles.

Description et observation :

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme pour les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.

Les acariens prédateurs sont, comme pour les acariens rouges, des ennemis des phytoptes.

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Puceron cendré



Malgré de forts dégâts observés dans certains vergers, les populations de puceron cendré sont en diminution grâce à l'action de la faune auxiliaire : larves de syrphes et de coccinelles et grâce aux punaises prédatrices (voir BSV 14 du 06/06/2017).

La présence des pucerons cendrés ailés s'est généralisée au sein des foyers, signe d'une migration prochaine vers le plantain.

Seuil indicatif de risque :

Pour les vergers adultes (6-7 ans), lorsque l'on constate les tout premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après est nécessaire pour noter :

- la présence ou l'absence des pucerons
- l'intervention ou non de la faune auxiliaire (disparition du foyer)
- si observation d'une augmentation des populations de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.



Dégâts de pucerons cendrés sur pousses

Evolution des risques :

Le risque diminue.

Puceron vert non migrant



On note toujours une augmentation des populations de pucerons verts non migrants.

Les foyers sont présents au niveau des pousses.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.



Larve de chrysope dans un foyer de pucerons verts non migrants

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère



Les pucerons lanigères sont en augmentation dans les parcelles à inoculum et certains vergers, indemnes jusqu'à présent, présentent quelques foyers.

On note une généralisation des migrations sur les pousses.

Le micro-hyménoptère parasitoïde *Aphelinus mali* est observé dans toutes les régions mais encore en faible quantité.

D'autres auxiliaires, comme des larves de coccinelles et de chrysopes, sont aussi présents dans les foyers de pucerons lanigères. On constate même des foyers vides, présence de laine sans pucerons.



Pucerons lanigères sur pousses

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'activité de la faune auxiliaire.

Carpocapse

Avec les conditions climatiques estivales passées et actuelles, tout est favorable aux carpocapses. Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont favorables depuis quasiment mi-mai.

D'après les relevés de piégeage et le modèle, nous sommes en pic de vol.

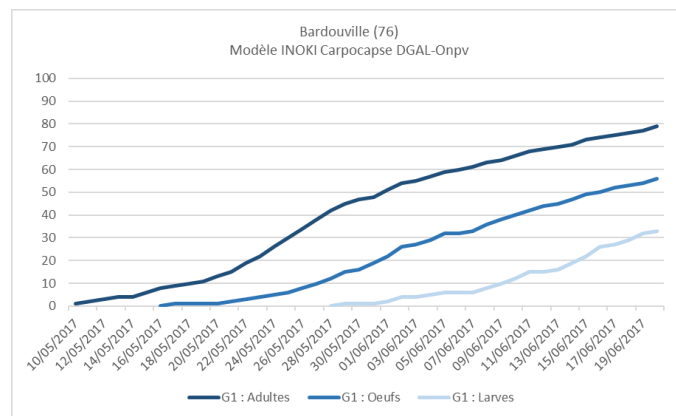
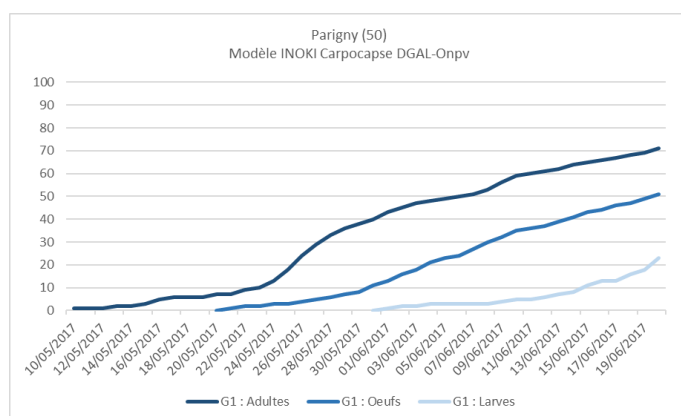
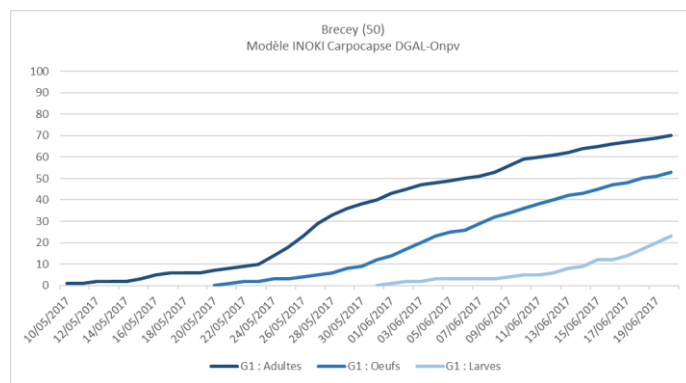
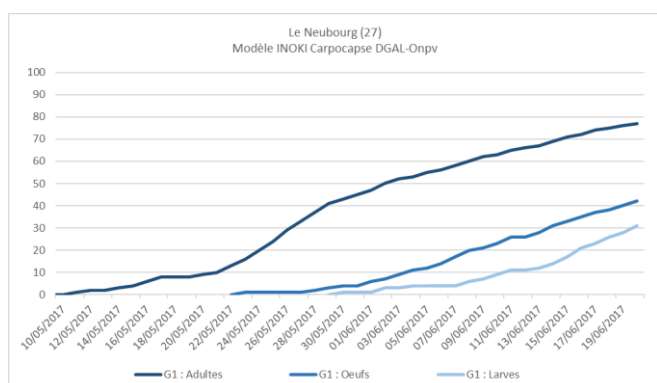
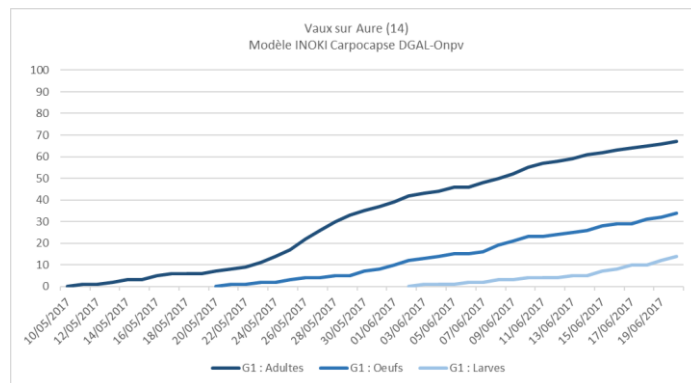
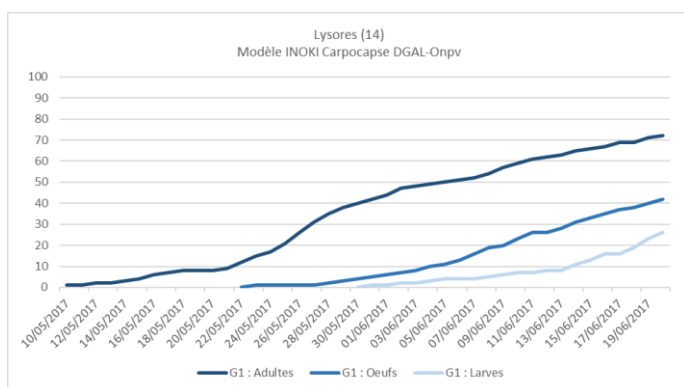
Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

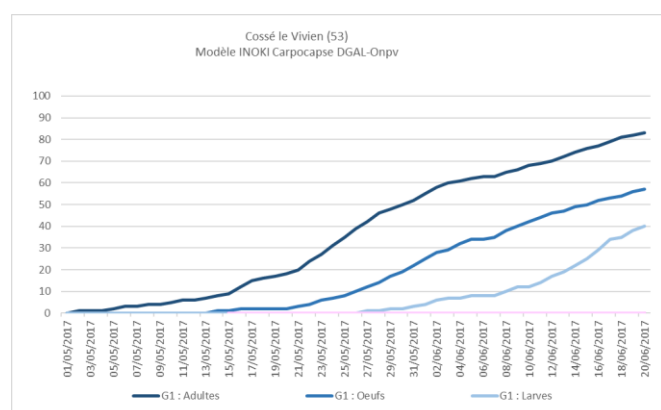
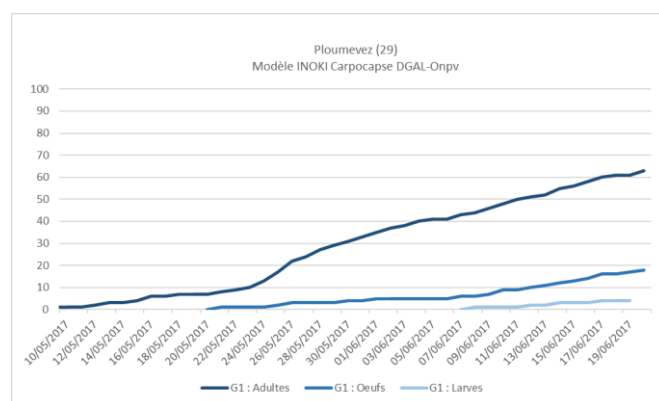
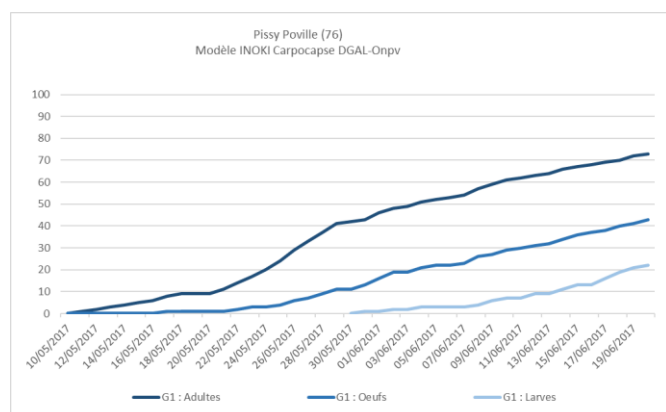
⇒ Temps calme et non pluvieux.

Voici les résultats de la modélisation INOKI Carpocapse DGAL-Onpv.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs



Piqure de carpocapse

**Les éclosions sont en cours et devraient se poursuivre.
Les premières piqures ont été observés en Normandie.**

Voici les résultats de la modélisation INOKI Carpocapse DGAL-Onpv.

Situation au 13/06/2017			
	% de femelles	%d'œufs déposés	% de larves
Lisores (14)	63	40	8
Vaux sur Aure (14)	57	25	5
Le Neubourg (27)	65	40	12
Brecey (50)	60	42	8
Parigny (50)	60	39	7
Bardouville (76)	68	45	16
Pissy Poville (76)	62	32	9
Cossé le vivien (53)	69	47	19
Ploumevez (29)	50	11	2

Evolution des risques :
A suivre en fonction des conditions climatiques.

Charançons phyllophages



Les populations de charançons phyllophages sont en nette diminution.

Evolution des risques :

Le risque devient faible.

Cochenille rouge du poirier



Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.



Cochenilles rouges du poirier

Evolution des risques :

En Normandie, aucune larve n'a encore été observée.

En Pays de la Loire, les éclosions sont en cours.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Hyponomeute



Dans les vergers régulièrement infestés par les hyponomeutes, les chenilles sont à leur dernier stade larvaire.

Les nids sont suffisamment grands pour être détectés, coupés et brûlés.

Evolution des risques :

Elles vont commencer à faire leur cocon pour se transformer en papillon.



Larves d'hyponomeutes

Psylle

Avec la participation des punaises prédatrices, les populations de psylles sont en nette diminution.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques et de l'action de la faune auxiliaire : les punaises prédatrices *Anthocoris*.

Drosophila suzukii

Le vol est en cours.

Des larves ainsi que des pupes de *Drosophila suzukii* ont été observées dans des cerises arrivées à maturité.



Adulte de *Drosophila suzukii* mâle



Piqûre de ponte



Larve de *Drosophila suzukii*



Pupe de *Drosophila suzukii*

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

Attention aux températures élevées qui pourraient être propices aux accouplements et aux pontes.

Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.

Mouche de la cerise

Pas de capture enregistrée cette semaine dans un verger de la Vallée de Seine.

Les premières pontes de la mouche ont lieu en théorie 7 à 10 jours après l'émergence de l'adulte. La mouche pond préférentiellement sur fruits en cours de véraison, puis les larves éclosent environ une semaine après la ponte.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

AUXILIAIRE

Dans les vergers où des ravageurs de type pucerons ou acariens sont ou ont été présents, on note la présence d'une multitude d'auxiliaires : larves de chrysope, larves et adultes de punaises prédatrices et larves de coccinelle. Voir BSV 13 et 14 du 29 mai et 06 juin 2017.

Auxiliaires : très actifs, notamment sur acariens, pucerons....

Crédit photos : FREDON de Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs